

1er dimanche
Carême 14 février
Ps: 1



Après son baptême, Jésus, rempli de l'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; il fut conduit par l'Esprit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut mis à l'épreuve par le démon. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. Le démon lui dit alors : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus répondit : « Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre. » Le démon l'emmena alors plus haut, et lui fit voir d'un seul regard tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes, car cela m'appartient et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : Tu te prosterneras devant le Seigneur ton Dieu, et c'est lui seul que tu adoreras. » Puis le démon le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi à ses anges l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus répondit : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le démon s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

2015-2016



Yvon Cousineau, c.s.c.

Réflexion à partager

Laisant tout ils le suivirent...

« Jésus, tenté par le démon! Vous n'y pensez pas, comment serait-ce possible? Les évangélistes sont formels: Jésus a été tenté comme tout homme et il l'a été pour être Fils de Dieu pour accomplir la mission pour laquelle son Père l'a envoyé dans l'histoire de l'humanité.

Cet épisode s'est-il réellement passé tel que le texte nous le rapporte ? Il s'agit d'un moment de la vie de Jésus ou l'action s'est déroulé sans témoins. Aucun doute pour moi. L'Esprit Saint a été présent lors de la rédaction des évangiles et on peut facilement dire que Jésus a dû raconter à ses disciples sa victoire sur Satan pour leur donner courage et foi en sa mission.

Comment peut-on être rempli d'Esprit Saint et en même temps tenté par le diable ? Cela nous surprend !

Jésus s'éloigne, se sépare radicalement du mal pour embarquer dans le projet de son Père. Satan qui veut brouiller son regard, embrouiller son espérance fait face à celui qui vient apporter la lumière.

Le carême, c'est le moment de s'unir à la grande marche de Jésus. Le jeûne existe-t-il encore? Certes, mais l'Église dans sa sagesse nous a laissés cette liberté de suivre Jésus. Vivre, c'est être tenté par le jeu des apparences de ce qui apparaît bon, mais ne l'est pas vraiment. «Poussé par l'Esprit», le carême devient pour nous aussi une occasion de tester l'authenticité de notre vie chrétienne et de trouver notre désert personnel en faisant un retour à l'essentiel.

Quelle consolation, au début de notre carême, d'entendre que Jésus lui-même a affronté les tentations ! Dans notre vie quotidienne, les mirages sont nombreux comme dans le désert et nous



sommes appelés à chasser les fausses images qui nous éloignent de Dieu.

Première défi: la faim. Jésus regarde autour de lui et il a l'impression que les pierres se changent en pain. Ce n'est pas cela qui est attendu de Lui. Il vient pour nourrir l'humanité des paroles qui sortent de la bouche de Dieu. Puissance de Dieu pour l'homme et non pas pour son usage personnel. C'est cela être le Fils du Père.

Deuxième défi: il est au sommet du temple. Comment redescendre de là? La légende rapporte que Salomon se déplaçait sur un tapis volant. Il ne se laisse pas tenter par cette aventure. Il veut se faire proche du peuple de Dieu en marchant à ses côtés.

Troisième défi: S'il est le Fils de Dieu, alors tous les royaumes lui appartiennent. Il ne se laisse pas attirer par cette tentation, elle vient de Satan, le maître du mensonge et c'est pourquoi il veut s'écarter de lui pour toujours. Il n'est pas venu pour être servi mais pour servir.

Aujourd'hui, trois tentations peuvent nous assaillir, la Puissance, la Finance et la Suffisance. Jésus nous propose l'espérance, l'intériorité et le service. Voilà notre défi en ce carême qui vient. À vous d'entreprendre le bon combat et de le mener à terme. Le carême qui débute, ce n'est pas avant tout un moment de privations, mais un «temps» où nous désirons nous retrouver nous-mêmes, retrouver le goût de Dieu, le goût de nos choix, le goût de vivre en digne fils de la liberté.

L'Église nous invite à lutter contre les sollicitations du mal pour qu'au rendez-vous de Pâques, nous soyons des hommes nouveaux ».

Citations



Ceux qui, avant d'agir, attendent toujours que tout aille bien, ne feront jamais rien. (Roosevelt)

Soyez votre propre rival et vous aurez beaucoup de succès auprès des autres. (John Mac Carter)

On peut au moins se consoler de ses erreurs quand on a le courage de les corriger.

Seul celui qui se connaît bien est maître de soi. (Pierre de Roussard)

Expérience symbolique à réaliser avec des jeunes

voir page 2

Le carême et puis après !



Nous débutons le carême, temps d'abstinence et de pénitence. Ses origines remontent au troisième siècle, en mémoire des quarante jours de Jésus passés au désert. Un seul repas devait être pris après la tombée de la nuit, c'est ce que les musulmans ont repris avec le Ramadan. Certes, on adapta le tout au long des siècles, pour devenir aujourd'hui trop souvent réduit à de simples formalités.

Que pouvons-nous dire, en dehors de tout ce que la tradition rappelle ou que l'habitude justifie ? Alors, que pourrions-nous faire en mémoire de ces quarante jours au désert, si impressionnants et cruciaux?

CHERCHER votre désert personnel.

La vie chrétienne n'a de sens que dans la méditation, dans une solitude et une introspection que l'on ne peut trouver qu'au désert. Pour cela, il faut retrouver un lieu pour en vivre profondément notre petit désert.

IDENTIFIER un lieu où vous pouvez sortir du monde des idées toutes faites pour replonger, s'inspirer pendant quelques temps de la Parole de Dieu. Après sa retraite au désert, Jésus ne s'inspire plus du système établi, du prêt à penser. Il ne se compromettra plus avec les grands de son époque et s'éloignera de toute pression indue. Simplement suivre Dieu, à travers lui-même, vers les pauvres, les malades, les petits et ceux qui cherchent à se remettre sur le chemin de la vie.

SE LIBÉRER de nos chaînes, renoncer pour un temps, à notre convenance, à des plaisirs que le monde nous offre avec tant d'abondance. Sans cette séparation des biens de ce monde comment nous isoler ?

QUÉRIR LA SOLITUDE, c'est chercher l'esprit de méditation. Une solitude, vécue à la manière de Jésus, produit la paix, la joie, la sérénité et le retour aux valeurs évangéliques. Voilà les tenants et les aboutissants du silence. Toute vie, avec des moments à l'écart, pousse au libre examen et libère le vrai esprit critique. Cette recherche est un itinéraire de la solitude : la vie intérieure ne se trouve pas à l'extérieur aussi nobles que soient nos rencontres de prières, d'échanges avec notre proches ou amis. Personne ne peut vivre notre propre voie.

Vive les quarante jours retrouvés ! Vive ce moment de désert retrouvé même dans nos villes surpeuplées ! Vive ce lien retrouvé avec Dieu !

Un combat extrême : D'un côté : Jésus, de l'autre : Satan. Un affrontement entre deux forces radicalement opposées. L'enjeu du combat : la force et la vérité de la Parole de Dieu .



EXPRESSIONS ANCIENNES ET EXPRESSIONS MODERNES

OBJECTIFS :

Cette rencontre a comme intention de

- 1-Faire réaliser que les personnes au temps de Jésus utilisaient des expressions propres à leur milieu et à leur culture.
- 2-Faire comprendre que certaines expressions anciennes n'ont pas le même sens aujourd'hui.

TEMPS : Cette expérience peut durer 20 - 40 minutes.

MATÉRIEL :

- * Extraits de paraboles ou autres textes évangéliques.
- * Magnétophone.
- * Texte spécial.

DÉMARCHE

Hypothèse de travail.

A) Dire : " Nous sommes présentement en l'an 3 987. L'un de vous, qui est archéologue vient de trouver un texte vieux de 2 000 ans, c'est-à-dire de l'année 1 987. C'est donc un texte très ancien. Il est clair que les expressions utilisées dans ce texte ne correspondent pas à celles que nous utilisons aujourd'hui en 3987. "

B) Faire circuler le texte ci-dessous. Avant de lire le texte qui suit, vous demandez aux personnes devant vous ce qu'elles penseraient de ce document si quelqu'un le trouvait dans deux mille ans. Faudrait-il interpréter à la lettre les expressions du texte ? Il ne faut pas prendre au pied de la lettre toutes ses expressions sans tenir compte de nos façons de parler, comme les Témoins de Jéhovah font avec la bible

aujourd'hui. Vous lisez le texte qui suit d'une façon vivante :

"Hier soir, j'étais en fusil. La maison était tout à l'envers et ma tendre moitié s'était envolée chez sa mère. Elle était aux oiseaux. Moi, pendant ce temps-là, je me cassais la tête à chercher l'erreur qui s'était glissée dans mon budget. J'avais même sauté par-dessus le souper sans m'en apercevoir. Le ventre creux, les nerfs en boules, je suis allé me mettre deux sous-marins derrière la cravate. Cela m'a coûté une fortune ! Ensuite, j'ai pensé aller m'écraser deux minutes à la taverne devant la télé. Wayne Gretsky venait de faire le tour du chapeau ! Mais les voisins de table étaient tous partis sur une brosse. Je les ai tout de suite envoyés au diable et je suis sorti. Dehors, il faisait noir comme chez le loup et il tombait des clous. Deux jeunes voyageaient sur le pouce. Je suis tombé sur le dos en les voyant sur la route par ce temps de chien. Heureusement pour moi, le temps de crier ciseaux, je suis tombé sur un taxi. Je suis grimé chez Robert, le comptable, avec mon histoire de budget derrière la tête. Mais je me suis cogné le nez sur la porte: il était chez sa voisine... en train de lui chanter la pomme ! Ce matin, je lui ai donné un coup de téléphone et il est venu me sortir du trou. Il faut dire qu'il a la bosse des mathématiques "

NOTES SUPPLÉMENTAIRES.

Certaines sectes disent qu'il faut appliquer intégralement les écritures saintes. Ce sont ce que nous appelons des fondamentalistes. Ils disent qu'elles sont d'inspiration divine et donc parfaites à tous les points de vue. Ils ne distinguent pas l'inspiration divine qui, elle, est parfaite et l'instrument de transmission qui, lui, est imparfait parce qu' humain.

Tous, nous connaissons les Témoins de Jéhovah qui visitent de maison en maison pour faire comprendre la Bible à leur manière. Voici un texte que les Témoins de Jéhovah n'apprécient pas qu'on interprète au pied de la lettre. " Ne passez pas de maison en maison " Luc 10, 7.

Quand les Témoins de Jéhovah isolent des textes, en les séparant de leur contexte, de l'histoire ancienne et de la culture sémitique, ils commettent une erreur d'interprétation. Ils peuvent donner l'impression de respecter le texte biblique puisqu'ils le prennent mot à mot. Aimerez-vous qu'on vous prenne bêtement au pied de la lettre quand vous dites : " Je dors sur mes deux oreilles " ? Les gens des temps bibliques avaient eux aussi leur façon de parler et c'est à travers leur langage que Dieu nous fait connaître sa vérité. Aimerez-vous que vos premiers balbutiements soient utilisés comme des vérités absolues et immuables ? De la même façon, la Bible ne dit pas partout son dernier mot et certains de ses textes ne sont qu'une première lueur de la Révélation. Il faut tenir compte de tout cela quand on veut vraiment comprendre.

C) Placez les participants par groupes de trois. Demander de construire un texte de trois à cinq lignes en utilisant cinq expressions québécoises courantes: " Plus votre expression sera "spéciale", plus votre texte risque de susciter l'intérêt ". Lire ces textes devant le groupe. Vous pouvez circuler et échanger avec eux pendant le travail d'équipe. Cela permet un contact fraternel et personnel, ce qui est important.

ENVOI

Quand on ne comprend pas un texte, il faut aller interroger les personnes compétentes. Vous trouverez, à la fin de cette expérience de courts textes démontrant que " Plus ça change, plus c'est pareil "

« PLUS CELA CHANGE, PLUS C'EST PAREIL »

Voici quelques réactions historiques au sujet des jeunes :

" Je n'ai plus aucun espoir en l'avenir de notre pays, si les jeunes d'aujourd'hui doivent être les dirigeants de demain, car ils sont insupportables, inconscients, voire effrayants".
Hésiode, 740 avant J.C.



" Nos jeunes aiment le luxe, ils ont de mauvaises manières, se moquent de l'autorité, et n'ont aucun respect pour l'âge. A notre époque, ils sont des tyrans, ils répondent à leurs parents, ils sont impossibles ".
Socrate, 400 avant J.C

" Notre époque se trouve dans une phase critique, les enfants n'écoutent plus leurs parents ".
Prêtre égyptien, 2 000 avant J.C.

" Cette jeunesse est pourrie jusqu'au fond du coeur. Les jeunes sont méchants et paresseux. Ils ne seront jamais comme autrefois et ne pourront jamais maintenir notre culture ".
sur une amphore babylonienne vieille de 3000 ans.

" La jeunesse a pour caractère distinctif d'être remplie de désirs ... Mobiles dans leurs désirs et prompts à se dégoûter, les jeunes désirent avec une extrême ardeur et se lassent non moins vite ".
Aristote, 320 avant J.C.

